

Jean Jenquet

Remplit sa filière d'affaires classées.

Autoportrait d'un timbré

Cette première semaine de novembre restera gravée à jamais dans ma mémoire, du moins, jusqu'au mois prochain. Par inadvertance, mon agence de détective (sans S puisque je suis seul) d'En quête d'Enquêtes, a accepté de faire une enquête sur les habitudes de consommation télévisuelle de son seul enquêteur. Comment puis-je avoir été assez bête pour accepter un tel contrat? Le fait qu'il ne soit pas rémunéré, probablement. Le mandat est assez clair. Je dois noter, à chaque quart d'heure, le nom du poste que j'écoute, son no de poste et le nom de l'émission. Rien de plus simple, pour le simple mortel. Ce qui n'est pas mon cas. Les sept premiers jours du mois y seront consacrés.

Cela commence mal! Dois-je considérer les émissions que j'écoute sans les regarder? Et comment inscrire les trente postes que je visite pendant chacune des annonces publicitaires? Et quoi noter quand je suis assis devant mon téléviseur qui me répète toujours les mêmes nouvelles pendant que moi je lis un roman policier (ce que j'entre dans mes frais de perfectionnement)? Le nom de l'émission ou de mon roman? Une première journée où je vais apprendre que je passe mon temps à écouter des nouvelles répétitives et à voir mon équipe de hockey, perdre à répétition.

La deuxième journée s'annonce plus productive, mais avec autant d'annonces. Je profite d'une immense tempête pour visionner le malheur des autres. Les arbres sont fâchés d'avoir perdu leurs feuilles pour faire plaisir à l'automne et s'amuse à faire perdre le fil de la vie quotidienne à la moitié des Québécois. Des écoles ferment, des toits s'ouvrent, des rivières visitent des sous-sols et près d'un million de foyers paient inutilement une électricité qui ne se rend plus dans leur demeure. Ce n'est pas une économie de bouts de chandelles. Cela viendra sûrement fausser les données de mon enquête. Sans ces malheurs d'autrui, mes yeux ne seraient pas restés si longtemps sur un réseau de nouvelles non-répétitives. Puis, le soir, mon équipe de hockey favorite débute une longue série de victoires, du moins jusqu'à sa prochaine partie. Je me compte chanceux d'avoir de l'électricité. Comment aurais-je pu continuer mon enquête en quête de courant?

On poursuit pour une troisième journée. Je décèle immédiatement une erreur majeure dans le carnet de suivi. Cette nuit on a reculé l'heure. Ce qui fait qu'on aurait dû avoir deux plages horaires de 02h00 à 0h300. Ce qui ne fut pas le cas. Voilà pourquoi je n'ai pas pris de chance et que je vais changer mon heure au matin, en me levant. Aujourd'hui, autre interrogation. Je passe la journée devant mon téléviseur mais de façon latérale. Je suis assis au piano pendant plus de cinq heures. Je compose une oeuvre haute en couleur. Je complète une toile illustrant un chien retriever. Un banc de piano me place à la bonne hauteur, le clavier me sert de tablette pour mes pinceaux et je remplace les partitions par la toile. Aucun voleur ne s'attaquera à mon bureau quand il verra la face de mon chien. Ceci dit, est-ce que je dois inscrire l'émission qui vient de jouer à la télévision ou non? Un vieux proverbe me souffle à l'oreille: dans le doute, abstiens-toi. Ce que je fais. De toutes façons, je suis habitué à l'abstinence. Pas d'alcool, pas de tabac, pas de sexe. Je ne compte pas vivre pluvieux, mais je trouve le temps plus long, surtout lors des jours pluvieux.

Pas de changement pour les jours suivants, sauf un épisode où pendant trois heures j'ai écouté de la musique, via un poste en streaming. Dois-je l'inscrire? Et quand on me demande le titre de l'émission, dois-inscrire le nom de la pièce musicale? Pourtant on m'avait prévenu que ce serait une enquête très simple. Je constate, en arrivant à la fin de mon carnet pour la semaine, qu'on a ajouté 71 questions sur mes habitudes de consommation. Ils seront déçus. Mais je suis quand très fier de moi d'avoir pris le temps de faire cette enquête sur moi-même. Elle m'a appris à mieux me connaître.

Ce matin, je m'apprête à retourner les résultats de mon enquête par la poste et je lis, en première page du carnet que l'enquête débute **demain**. J'ai tout fait, une semaine à l'avance. J'espère que Numéris n'aura pas mon numéro. Heureusement que j'enquêtai sur moi-même, ce qui m'évite de qualifier le sujet d'idiot. Cette enquête ne prendra pas le bord de ma filière mais celui de la boîte aux lettres. L'enveloppe de retour est déjà pré-timbrée et moi je serai toujours timbré. Ne le répétez pas. Mais c'est la dernière fois que je prends un contrat de Numéris.